POUR UNE ÉGLISE SYNODALE.

D'OCTOBRE 2021 A OCTOBRE 2023, L'ÉGLISE DE DIEU EST CONVOQUEE EN SYNODE

Dimanche 17 octobre, à la cathédrale d'Arras, Mgr Olivier Leborgne a donné rendez-vous à tous les baptisés du Pas-de- Calais pour répondre à l'appel du pape François d'ouvrir, dans chaque diocèse, la première phase du Synode sur la synodalité dans l'Église. (https://arras.catholique.fr/ouverture-arras-synode-2023).

Oui, le pape nous convoque et appelle l'Église entière à s'interroger sur ce sujet essentiel pour sa vie et sa mission : vivre la *synodalité*, c'est-à-dire apprendre à *marcher ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint,* être un lieu ouvert où chacun se sent chez lui et peut participer.

Nous sommes tous concernés. L'objectif est donc de **favoriser maintenant une large consultation,** de nous mettre à la disposition de l'Esprit de Dieu en nous questionnant :

« Une Eglise synodale, en annonçant l'Évangile, fait route ensemble :

- ***Comment ce « cheminement ensemble » se passe-t-il aujourd'hui dans notre diocèse, notre paroisse, notre service, notre mouvement ou association… ?***
- ***Quels pas nouveaux l'Esprit Saint nous invite-t-il à faire pour grandir en tant qu'Eglise synodale ? »***

Pour participer à la consultation…

Nous vous suggérons trois déroulements différents pour animer une rencontre de consultation (*les temps A. et B. sont communs aux trois déroulements, seul le point C. diffère*). Choisissez le déroulement qui rejoint le mieux votre groupe, et sentez-vous libre d'ajuster, voire de créer votre propre outil d'animation.

Le rôle de l'animateur lors des rencontres de consultation :

- Soigner l'accueil et créer un climat d'amitié, d'écoute mutuelle, de convivialité.
- Prévoir un signe qui mette en valeur que nous sommes rassemblés au nom de Jésus-Christ : une bougie, une belle Bible, le logo du Synode…
- Veiller au bon déroulement, donner la parole, permettre aux plus discrets de la prendre ; oser l'enlever aux plus bavards.
- Prendre lui-même la parole, au même titre que les autres : se situer comme chercheur de Dieu avec d'autres chercheurs.
- Dès le début de la rencontre, voir qui prend les notes, qui veille à la gestion du temps…
- Veiller à effectuer la restitution de votre groupe avant le **31 mars 2022** directement sur le formulaire en ligne, accessible sur le site https://arras.catholique.fr/formulaire-synode-2023

SUGGESTIONS DE DEROULEMENT

A. Mot d'introduction à la prière à l'Esprit Saint :

- *En communion avec le Saint-Père et avec tous les diocèses du monde, comme Peuple de Dieu vivant dans le Pas-de-Calais, nous voulons également avancer ensemble, à l'écoute de la parole de Dieu et sous la conduite de l'Esprit Saint. D'un seul cœur, d'une même voix, demandons l'assistance de l'Esprit. Qu'il fortifie notre foi. Qu'il soutienne notre espérance et rende ardente notre charité.*

- PRIERE DU SYNODE DITE PAR TOUS (https://arras.catholique.fr/priere-synode-2023)
- Suivie d'un refrain d'invocation à l'Esprit Saint, un refrain que vous connaissez.

  Pendant ce refrain, allumer ou déposer une bougie allumée au centre de la table ou à même le sol, au milieu du groupe.

B. Synode sur la synodalité… Késaco ?

La manière la plus complète de répondre à cette question serait de lire le *Document préparatoire* (https://arras.catholique.fr/document-preparatoire-synode-2023) publié par le Vatican début septembre 2021. Mais il fait tout de même 40 pages !

Plus accessible pour ce temps de rencontre, nous vous proposons 3 possibilités à votre choix :

- Une vidéo (3'49'') de Mgr Alexandre JOLY, évêque auxiliaire de Rennes et membre de l'équipe nationale du Synode (https://arras.catholique.fr/video-mgr-joly-synode-2023)
- Le texte de l'homélie du Pape François lors de l'ouverture du synode le 10 octobre 2021 à Rome (https://arras.catholique.fr/homelie-pape-françois-synode-2023)
- Une lecture d'image à partir du logo du Synode, en laissant à chacun le temps de bien le regarder puis de décrire ce que l'on voit :
  - Les personnages, leurs attitudes, leurs mouvements.
  - Les objets, les éléments du décor, les mots, les couleurs.
  - Ce que cela inspire au groupe

L'animateur peut ensuite lire le commentaire qui accompagne le logo réalisé par Isabelle de Senhiles (https://arras.catholique.fr/commentaire-logo-synode-2023).

C. En fonction des centres d'intérêt du groupe, faire le choix de l'une ou l'autre des approches proposées ci-dessous.

NB : *Pour cette partie, nous suggérons un ou plusieurs groupes de 5 à 6 personnes maximum.*

C.1. Approche narrative et création artistique

- ***Trouver les mots justes :***

Dans un premier tour, les participants sont invités à dire ce que l'Église évoque pour eux, à partir de leur histoire, de leur vision de la foi, de la façon dont ils ont cherché à prendre leur place dans l'Église.

Dans un second tour, à l'aide de post-it de 2 couleurs différentes, chacun écrit quelques mots qui désignent ce qu'il faut pour « marcher avec Jésus » mais aussi quels mots s'opposent à « cheminer ensemble » ; ils sont ensuite invités à expliquer pourquoi ils ont évoqué tel ou tel mot.

Enfin, les participants peuvent alors choisir quels mots sont les plus significatifs et les plus aptes à transmettre le message du groupe. S'il vous reste du temps, vous pouvez poursuivre par une création artistique :

- ***A partir de ces mots, écrire ensemble*** :

Les participants sont invités à écrire une histoire, un poème, une prière, un psaume, une chanson, un dessin, ou un visuel sur le thème : « cheminer ensemble dans l'Église ».

Ce qui est produit par le groupe peut être transmis tel quel. Vous pouvez aussi vous enregistrer (*son ou vidéo*) à partir d'un téléphone portable et transmettre ce fichier. (Par exemple, si c'est un chant, il peut être chanté par le groupe, devenir une danse).

- **En conclusion** : qu'est-ce que le groupe souhaite dire à l'Eglise diocésaine, à l'Eglise universelle ?

Merci de répondre directement sur le formulaire en ligne (https://arras.catholique.fr/formulaire-synode-2023)

C.2. Approche biblique (Evangile)

- **Evangile selon Saint Marc 10,46-52**
- **Dans un premier temps,** les participants lisent l'Evangile et soulignent dans le texte :
  - Les personnages
  - Le lieu
  - L'action
  - Les paroles

  Puis, chacun partage ses découvertes.

- **Dans un deuxième temps,** ensemble répondre aux questions :

Est-ce que ce texte évoque des situations que nous avons vécues ou rencontrées ?

Qu'est-ce que ce texte évoque de notre manière de cheminer en Eglise, les uns avec les autres ?

Conclusion : le groupe fait remonter une proposition pour une Église plus synodale, une Église où l'on chemine les uns avec les autres.

Merci de répondre directement sur le formulaire en ligne (https://arras.catholique.fr/formulaire-synode-2023)

C.3. Approche thématique

Dix thèmes de réflexion sont proposés :

I. LES COMPAGNONS DE VOYAGE **II. ÉCOUTER** **III. PRENDRE LA PAROLE** **IV. CÉLÉBRER**

V. CORESPONSABLES DANS LA MISSION **VI. DIALOGUER DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ**

VII. AVEC LES AUTRES CONFESSIONS CHRÉTIENNES **VIII. AUTORITÉ ET PARTICIPATION**

IX. DISCERNER ET DÉCIDER **X. SE FORMER À LA SYNODALITÉ**

Il n'est pas nécessaire de répondre aux questions des dix thèmes. Il est préférable de choisir un seul ou plusieurs thèmes en fonction des centres d'intérêt du groupe et du temps dont on dispose.

Les questions correspondantes à chacun de ces dix thèmes sont disponibles sur le site en version complète pour consultation ou à télécharger pour impression. (https://arras.catholique.fr/questionnaire-10-themes-synode-2023)

A la fin du partage sur chacun des thèmes retenus, le groupe se met d'accord sur une réponse courte à chacune des questions. Merci de répondre directement sur le formulaire en ligne (https://arras.catholique.fr/formulaire-synode-2023)

Pour faciliter la relecture et l'analyse de vos contributions, merci de répondre à la consultation en utilisant le formulaire en ligne https://arras.catholique.fr/formulaire-synode-2023 , avant le 31 mars 2022, et en vous limitant à une page maximum par groupe.

Tous ces documents sont accessibles et téléchargeables pour impression à partir du site diocésain :

https://arras.catholique.fr/synode-2023

Contact : Equipe Synode 2021-2023
103 rue d'Amiens – CS 61016
62008 ARRAS CEDEX
Email : synode@arras.catholique.fr

Synode 2021 2023

Pour une Église synodale

communion | participation | mission

Adsumus, Sancte Spiritus – **Nous voici devant Toi, Esprit Saint**

Nous voici devant Toi, Esprit Saint;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller,
viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais-en sorte,
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi,
qui agis en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles, Amen.

Synode
2021
2023

Pour une Église synodale

communion | participation | mission

Prière du pape François pour l'ouverture du synode - Samedi 9 octobre 2021

Viens Saint Esprit,
Toi qui suscite de nouvelles langues et mets des paroles de vie sur nos lèvres.
Préserve-nous
de devenir une « Eglise musée », belle mais silencieuse,
avec un grand passé mais peu d'avenir.
Viens parmi nous pour que, dans l'expérience synodale,
nous ne nous laissions pas envahir par le désenchantement,
pour que nous n'édulcorions pas la prophétie,
que nous ne réduisions pas tout à des discours stériles.
Viens Esprit de Sainteté, renouvelle le peuple saint de Dieu.
Viens Esprit créateur, renouvelle la face de la terre.
Amen

Le logo officiel du chemin synodal

Un grand arbre majestueux, plein de sagesse et de lumière, atteint le ciel. Un signe de vitalité profonde et d'espérance qui exprime la croix du Christ. Il porte l'Eucharistie, qui brille comme le soleil. Les branches horizontales, ouvertes comme des mains ou des ailes, suggèrent, en même temps, le Saint-Esprit.

Le peuple de Dieu n'est pas statique : il est en mouvement, en référence directe à l'étymologie du mot synode, qui signifie « marcher ensemble ». Les gens sont unis par la même dynamique commune que cet Arbre de Vie leur insuffle, à partir de laquelle ils commencent leur marche.

Ces 15 silhouettes résument toute notre humanité dans sa diversité de situations de vie de générations et d'origines. Cet aspect est renforcé par la multiplicité des couleurs vives qui sont elles-mêmes des signes de joie. Il n'y a pas de hiérarchie entre ces personnes qui sont toutes sur un pied d'idem : jeunes, vieux, hommes, femmes, adolescents, enfants, laïcs, religieux, parents, couples, célibataires ; l'évêque et la religieuse ne sont pas devant eux, mais parmi eux. Tout naturellement, les enfants puis les adolescents ouvrent leur marche, en référence à ces paroles de Jésus dans l'Evangile : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux instruits et que tu les as révélées aux petits enfants ». (Mt 11,25)

La ligne de base horizontale : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission » va de gauche à droite dans la direction de cette marche, la soulignant et la renforçant, pour se terminer par le titre « Synode 2021 -2023 », le point culminant qui synthétise l'ensemble.

L'auteur Isabelle de Senilhes

Français, je vis à Paris et je suis graphiste et responsable de la communication freelance. J'ai aussi de l'expérience en tant que journaliste. J'ai étudié à *l'École des Arts Décoratifs* d'Orléans et à *l'École Estienne* de Paris. Mon activité professionnelle a débuté en 1997 avec les frères dominicains, lors des Journées Mondiales de la Jeunesse à Paris. Mon parcours à ce jour a été marqué par de nombreuses rencontres merveilleuses dans les milieux chrétiens et humanitaires : maisons d'édition, groupes de presse, diocèses, ordres religieux, associations... Il s'étend également au réseau séculaire plus large d'entreprises, de services et d'agences de communication et d'événements, de groupes de réflexion... J'aime la littérature, la photographie, la danse, le design d'intérieur. Je participe à des projets de restauration d'art et de patrimoine. J'aime la randonnée et l'équitation dans la nature et les voyages. La cuisine et la vinification sont un art de vivre pour moi. Je suis impliqué dans le bénévolat pour protéger l'environnement.

CÉLÉBRATION DE L'EUCHARISTIE
POUR L'OUVERTURE DU SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

HOMLIE DU PAPE FRANOIS

Basilique Saint-Pierre
Dimanche 10 octobre 2021

[Multimédia]

Un homme riche va à la rencontre de Jésus alors qu'il « se met en route » (*Mc* 10,17). Souvent, les Evangiles nous montrent Jésus « sur la route », marchant aux côtés de l'homme, à l'écoute des questions qui habitent et agitent son cœur. Il nous révèle ainsi que Dieu n'habite pas les lieux aseptisés, les lieux tranquilles, loin du réel, mais qu'il chemine avec nous et nous rejoint là où nous sommes, sur les sentiers souvent ardus de la vie. En ouvrant aujourd'hui le parcours synodal, commençons par tous nous demander – Pape, évêques, prêtres, religieux et religieuses, frères et sœurs laïcs –: nous, communauté chrétienne, incarnons-nous le style de Dieu, qui chemine dans l'histoire et partage les défis de l'humanité ? Sommes-nous disposés à vivre l'aventure du cheminement ou, par peur de l'inconnu, nous réfugions-nous dans les excuses du « cela ne sert à rien » ou du « on a toujours fait ainsi » ?

« Faire Synode » signifie marcher sur la même route, marcher ensemble. Regardons Jésus sur le chemin, qui *rencontre* d'abord l'homme riche, puis *écoute* ses questions, et enfin l'aide à *discerner* ce qu'il faut faire pour avoir la Vie éternelle. *Rencontrer, écouter, discerner* : trois verbes du Synode sur lesquels je voudrais m'attarder.

Rencontrer. L'Evangile s'ouvre par le récit d'une rencontre. Un homme va à la rencontre de Jésus, s'agenouille devant lui, et pose une question décisive : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la Vie éternelle ? » (v. 17) Une demande aussi importante réclame de l'attention, du temps, de la disponibilité à rencontrer l'autre et à se laisser interpeller par son inquiétude. De fait, le Seigneur

ne se met pas à distance, il ne se montre pas agacé ou dérangé ; au contraire, il s'arrête avec lui. Il est disponible à la rencontre. Rien ne le laisse indifférent, tout le passionne. Rencontrer les visages, croiser les regards, partager l'histoire de chacun : voilà la proximité de Jésus. Il sait qu'une rencontre peut changer une vie. Et l'Evangile est parsemé de ces rencontres avec le Christ qui relèvent et guérissent. Jésus n'était pas pressé, il ne regardait pas sa montre pour terminer la rencontre en avance. Il était toujours au service de la personne qu'il rencontrait, pour l'écouter.

En commençant ce parcours, nous sommes aussi appelés à devenir experts dans l'*art de la rencontre*. Non pas dans l'organisation d'évènements, ou dans la réflexion théorique sur des problèmes, mais avant tout dans le fait de prendre le temps de rencontrer le Seigneur, et de favoriser la rencontre entre nous. Un temps pour donner de la place à la prière, à l'adoration –cette prière que nous négligeons tant : adorer, faire place à l'adoration –, à ce que l'Esprit veut dire à l'Eglise ; un temps pour se tourner vers le visage et la parole de l'autre, pour la rencontre en tête à tête, pour se laisser toucher par les questionnements des sœurs et des frères, pour s'aider mutuellement afin de nous enrichir de la diversité des charismes, des vocations et des ministères. Chaque rencontre – nous le savons bien –, demande de l'ouverture, du courage, de la disponibilité à se laisser interpeller par le visage et l'histoire de l'autre. Même si nous préférons parfois nous abriter dans des relations formelles ou porter un masque de circonstance – l'esprit clérical ou de cour : je suis plus *monsieur l'abbé* que père –, la rencontre nous transforme et nous suggère souvent de nouveaux chemin que nous n'avions pas imaginés parcourir. Aujourd'hui, après l'*Angélus*, je vais recevoir un groupe de gens de la rue, qui se sont simplement rassemblés parce qu'il y a un groupe de personnes qui va les écouter, seulement pour les écouter. Et de l'écoute, ils ont réussi à se mettre à marcher. L'écoute. C'est souvent ainsi que Dieu nous indique la route à suivre, en nous faisant sortir de nos routines fatiguées. Tout change lorsque nous sommes capables de vraies rencontres avec lui et entre nous. Sans formalismes, sans prétextes, sans calcul.

Deuxième verbe : *écouter*. La vraie rencontre naît seulement de l'écoute. Jésus, en effet, se met à l'écoute de la question de cet homme et de son inquiétude religieuse et existentielle. Il ne donne pas une réponse "rituelle", il n'offre pas une solution toute faite, il ne fait pas semblant de répondre poliment pour s'en débarrasser et continuer sa route. Il l'écoute simplement. Tant qu'il le faut, il l'écoute, sans hâte. Et – la chose la plus importante – Jésus n'a pas peur de *l'écouter avec le cœur*, et pas seulement avec les oreilles. D'ailleurs, il ne se contente pas de répondre à la question, mais il permet à l'homme riche de raconter son histoire personnelle, de parler de soi librement. Le Christ lui rappelle les commandements, et celui-ci commence à raconter son enfance, à évoquer son parcours religieux, la manière avec laquelle il s'est efforcé de chercher Dieu. Lorsque nous écoutons avec le cœur, c'est ce qui arrive : l'autre se sent accueilli, non pas jugé, libre de raconter son vécu et son parcours spirituel.

Interrogeons-nous, avec sincérité, dans cet itinéraire synodal : comment sommes-nous à l'écoute ? Quelle est la qualité d'écoute de notre cœur ? Permettons-nous aux personnes de

s'exprimer, de cheminer dans la foi même si elles ont des parcours de vie difficiles, de contribuer à la vie de la communauté sans être empêchées, rejetées ou jugées ? Faire Synode, c'est emboîter le pas au Verbe fait homme, suivre ses traces en écoutant sa Parole avec les paroles des autres. C'est découvrir avec stupeur que l'Esprit Saint souffle toujours de façon surprenante, pour suggérer des parcours et des langages nouveaux. C'est un exercice lent, qui peut être laborieux, d'apprendre à s'écouter mutuellement – évêques, prêtres, religieux et laïcs, tous, tous les baptisés – en évitant les réponses artificielles et superficielles, les réponses *prêt-à-porter, non*. L'Esprit nous demande de nous mettre à l'écoute des demandes, des angoisses, des espérances de chaque Eglise, de chaque peuple et nation, mais aussi à l'écoute du monde, des défis et des changements qu'il nous présente. N'insonorisons pas notre cœur, ne nous blindons pas dans nos certitudes. Les certitudes nous ferment souvent. Ecoutons-nous.

Enfin, *discerner*. La rencontre et l'écoute réciproque ne sont pas une fin en soi, qui laisseraient les choses demeurer en l'état. Au contraire, lorsque l'on entre en dialogue, nous nous mettons en discussion, en chemin, de telle façon qu'à la fin, nous ne sommes plus les mêmes qu'auparavant, nous sommes changés. L'Evangile d'aujourd'hui nous le montre : Jésus devine que l'homme en face de lui est bon et religieux, qu'il pratique les commandements, mais il veut le conduire au-delà de la simple observance des préceptes. Dans le dialogue, il l'aide à discerner. Il lui propose de regarder au fond de lui-même, à la lumière de l'amour avec lequel lui, Jésus, fixant son regard sur lui, l'aime (cf. v. 21), et de discerner, à cette lumière, à quoi son cœur est réellement attaché. Il découvre ainsi que son bien ne consiste pas à ajouter d'autres actes religieux mais, au contraire, à se vider de lui-même : vendre ce qui occupe son cœur pour laisser de l'espace à Dieu.

C'est une précieuse indication aussi pour nous. Le Synode est un chemin de discernement spirituel, de discernement ecclésial, qui se fait dans l'adoration, dans la prière, au contact de la Parole de Dieu. La deuxième lecture d'aujourd'hui nous dit précisément que la Parole de Dieu est « vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur » (*He* 4, 12). La Parole nous ouvre au discernement et l'éclaire. Qu'elle oriente le Synode, pour qu'il ne soit pas une "convention" ecclésiale, un colloque d'études ou un congrès politique, pour qu'il ne soit pas un parlement, mais un évènement de grâce, un processus de guérison conduit par l'Esprit. En ces jours, Jésus nous appelle, comme il l'a fait avec l'homme riche de l'Evangile, à nous vider, à nous libérer de ce qui est mondain, et aussi de nos fermetures et de nos modèles pastoraux répétitifs. Il nous appelle à nous interroger sur ce que Dieu veut nous dire en ce temps, et dans quelle direction il souhaite nous conduire.

Chers frères et sœurs, je vous souhaite un bon chemin ensemble ! Puissions-nous être des pèlerins amoureux de l'Evangile, ouverts aux surprises de l'Esprit Saint. Ne perdons pas les occasions de grâce de la rencontre, de l'écoute réciproque, du discernement. Avec la joie de savoir qu'alors que nous cherchons le Seigneur, c'est bien lui, le premier, qui se porte avec amour à notre rencontre.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana

SYNODE « Marchons ensemble » 2021-2023
QUESTIONNAIRE PROPOSE A TOUS EN DIX THEMES

Il n'est pas nécessaire de répondre aux questions des dix thèmes.
Il est possible de ne choisir que l'un ou l'autre thème en fonction des centres d'intérêt du groupe ou de la personne

I. LES COMPAGNONS DE VOYAGE

Dans l'Église et dans la société, nous sommes sur la même route, côte à côte.

Dans notre Église locale :

1.1. Quels sont ceux qui " marchent ensemble " avec nous ?
1.2. Quand nous disons " notre Église ", qui en fait partie concrètement ?
1.3. Qui nous demande de « marcher ensemble » ?
1.4. Quels sont les compagnons de voyage avec qui nous cheminons, même en dehors de l'Eglise ?
1.5. Quelles personnes ou quels groupes sont-ils laissés sur le côté, volontairement ou de fait ?

II. ÉCOUTER

L'écoute est le premier pas, mais demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés.

2.1. Qui nous semble mal écouté dans notre Eglise locale ?
2.2. Comment les laïcs sont-ils écoutés, en particulier les jeunes et les femmes ?
2.3. Comment écoutons-nous les personnes consacrées, hommes et femmes ?
2.4. Quelle place occupe la voix des minorités, des marginaux et des exclus ?
2.5. Parvenons-nous à identifier les préjugés et les stéréotypes qui font obstacles à notre écoute ?
2.6. Comment écoutons-nous le contexte social et culturel dans lequel nous vivons ?

III. PRENDRE LA PAROLE

Tous sont invités à parler avec courage et profondeur, c'est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité.

3.1. Comment favorisons-nous, au sein de la communauté et de ses divers groupes, un style de communication libre et authentique, sans calcul ni opportunisme ?
3.2. Vis-à-vis de la société dont nous faisons partie ? Quand et comment réussissons-nous à dire ce qui nous tient à cœur ?
3.3. Comment se vit le rapport de notre Eglise locale avec le système des médias (catholiques ou non) ?
3.4. Qui parle au nom de la communauté chrétienne et comment ces personnes sont-elles choisies ?

IV. CÉLÉBRER

" Marcher ensemble " n'est possible que si ce chemin repose sur l'écoute communautaire de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie.

4.1. De quelle façon la prière et la célébration liturgique favorisent notre « marcher ensemble » ?
4.2. Comment la prière et la célébration inspirent les décisions les plus importantes ?
4.3. Comment encourageons-nous une vraie participation active de tous les fidèles à la liturgie ?
4.4. Comment encourageons-nous les fidèles à prendre de vraies responsabilités dans la liturgie ?

V. CORESPONSABLES DANS LA MISSION

Le « marcher ensemble » ***est au service de la mission de l'Église, à laquelle tous ses membres sont appelés à participer.***

5.1. Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires, de quelle manière chaque baptisé est-il convoqué à être un acteur de la mission ?
5.2. Comment la communauté soutient-elle ses membres qui sont engagés dans un service au sein de la société (engagement social et politique, engagement dans la recherche scientifique et dans l'enseignement, au service de la promotion des droits humains et de la sauvegarde de la Maison commune, etc.) ?
5.3. Comment la communauté les aide-t-elle à vivre ces engagements dans un état d'esprit missionnaire ?
5.4. Comment et par qui les choix missionnaires sont-ils réfléchis et décidés ?
5.5. Comment « marchons-nous ensemble » avec les autres églises chrétiennes ?

VI. DIALOGUER DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ

Le dialogue est un chemin qui demande de la persévérance, et comporte aussi des moments de silences et de souffrances, mais qui est capable de recueillir l'expérience des personnes et des peuples.

6.1. Quels sont les lieux et les manières de dialoguer au sein de notre diocèse ?
6.2. Comment sont gérées les divergences de vue, les conflits et les difficultés ?
6.3. Comment encourageons-nous la collaboration avec les diocèses voisins, avec et entre les communautés religieuses présentes sur le territoire, avec et entre les associations et mouvements de laïcs, etc. ?
6.4. Quelles expériences de dialogue et d'engagement en commun mettons-nous en œuvre avec des croyants d'autres religions et avec ceux qui ne croient pas ?
6.5. Comment l'Église dialogue-t-elle et apprend-elle d'autres instances de la société : le monde de la politique, de l'économie, de la culture, la société civile, les pauvres… ?

VII. AVEC LES AUTRES CONFESSIONS CHRÉTIENNES

***Le dialogue entre chrétiens de diverses confessions, unis par un seul Baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal*.**

7.1. Quelles relations entretenons-nous avec les frères et sœurs des autres Confessions chrétiennes ?
7.2. Quels domaines concernent-ils ?
7.3. Quels fruits avons-nous recueillis de ce " marcher ensemble " ? Quelles difficultés aussi ?

VIII. AUTORITÉ ET PARTICIPATION

Une Église synodale est une Église de la participation et de la coresponsabilité

8.1. Comment sont définis les objectifs à poursuivre, la voie pour y parvenir et les pas à accomplir ?
8.2. Comment est exercée l'autorité au sein de notre diocèse (Église particulière) ?
8.3. Quelles sont les pratiques de travail en équipe et de coresponsabilité ?
8.4. Comment sont encouragés les ministères laïcs et la prise de responsabilité de la part des fidèles ?
8.5. Quels-sont les organismes de synodalité au niveau de notre diocèse Comment fonctionnent-ils ?
8.6. Constituent-ils une expérience féconde ?

IX. DISCERNER ET DÉCIDER

Dans une pratique synodale, les décisions sont prises après un processus de discernement, sur la base d'un consensus qui jaillit de l'obéissance commune à l'Esprit.

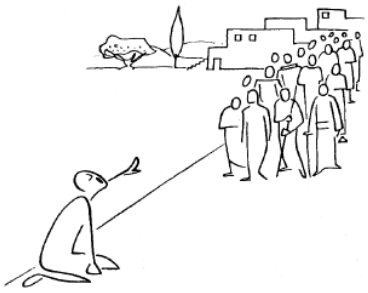
9.1. Avec quelles procédures et par quelles méthodes discernons-nous ensemble et prenons-nous des décisions ?
9.2. Comment peuvent-elles être améliorées ?
9.3. Comment favorisons-nous la participation de tous aux décisions au sein des communautés structurées d'une manière hiérarchique ?
9.4. Comment conjuguons-nous la phase consultative et la phase délibérative, le processus menant à la prise de décision et le moment de la décision ?
9.5. De quelle façon et avec quels instruments encourageons-nous la transparence et la responsabilité ?

X. SE FORMER À LA SYNODALITÉ

La spiritualité du « marcher ensemble » est appelée à devenir le principe éducatif de la formation humaine et chrétienne de la personne, la formation des familles et des communautés.

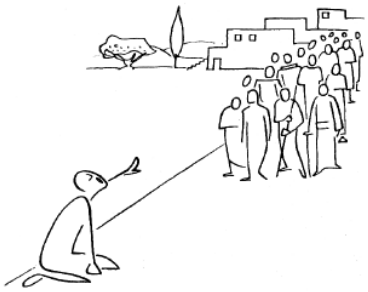
10.1. Comment formons-nous les personnes, spécialement celles qui occupent des rôles de responsabilité à l'intérieur de la communauté chrétienne, pour les rendre davantage capables de « marcher ensemble », de s'écouter mutuellement et de dialoguer ?
10.2. Quelle formation au discernement et à l'exercice de l'autorité offrons-nous ?
10.3. Quels instruments nous aident-ils à lire les élans de la culture dans laquelle nous sommes immergés ainsi que leur impact sur notre style d'Église

Évangile (Mc 10, 46b-52)



En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin. – Acclamons la Parole de Dieu.

Évangile (Mc 10, 46b-52)



En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin. – Acclamons la Parole de Dieu.